

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2014

PHYSIQUE-CHIMIE

Série S

Enseignement de Spécialité

Durée de l'épreuve : 3 heures 30 – Coefficient : 8

L'usage des calculatrices est autorisé.

Ce sujet ne nécessite pas de feuille de papier millimétré.

Ce sujet comporte 15 pages numérotées de 1/15 à 15/15

La feuille d'annexe (page 15/15)
EST À RENDRE AGRAFÉE À LA COPIE

EXERCICE I – ONDES ET PARTICULES (6 points)

Si l'on parvient à établir la correspondance entre ondes et corpuscules pour la matière, peut-être sera-t-elle identique à celle qu'on doit admettre entre ondes et corpuscules pour la lumière ? Alors on aura atteint un très beau résultat : une doctrine générale qui établira la même corrélation entre ondes et corpuscules, aussi bien dans le domaine de la lumière que dans celui de la matière.

D'après Notice sur les travaux scientifiques, de Louis de Broglie, 1931

Données numériques :

Masse d'un électron : $m_e = 9,1 \times 10^{-31}$ kg

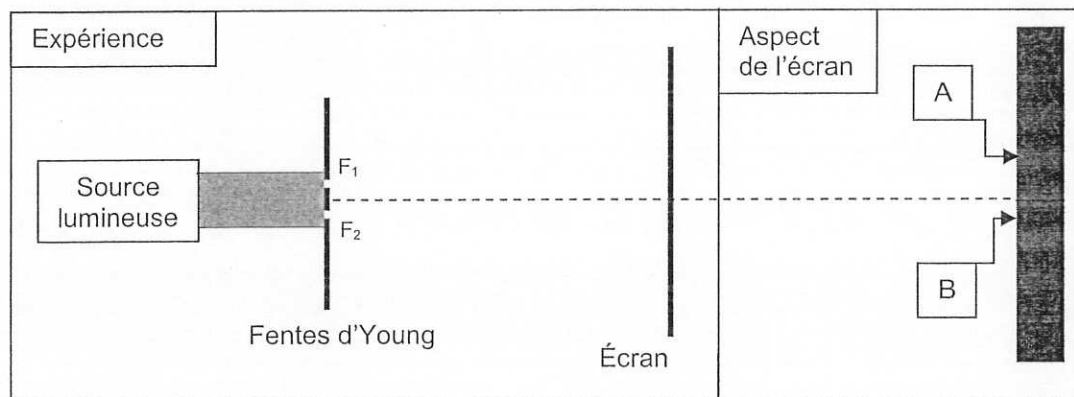
Charge élémentaire : $e = 1,6 \times 10^{-19}$ C

Constante de Planck : $h = 6,6 \times 10^{-34}$ J.s

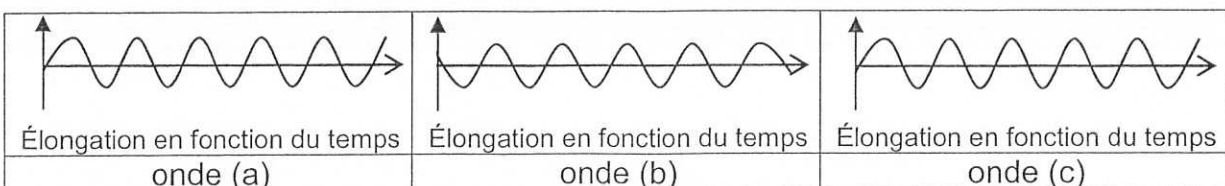
Vitesse de propagation de la lumière dans le vide : $c = 3,0 \times 10^8$ m.s⁻¹

Partie A : Expérience des fentes d'Young

Au début du XIX^e siècle, Thomas Young éclaire deux fentes F_1 , F_2 fines et parallèles (appelés fentes d'Young) à l'aide d'une source lumineuse monochromatique. On observe sur un écran des franges brillantes et des franges sombres. L'aspect de l'écran est représenté ci-dessous.



1. Qualifier les interférences en A et en B.
2. Ci-dessous sont représentées les évolutions temporelles de l'élongation de trois ondes (a), (b) et (c). Choisir en justifiant, les deux ondes qui interfèrent en A et les deux ondes qui interfèrent en B permettant de rendre compte du phénomène observé.



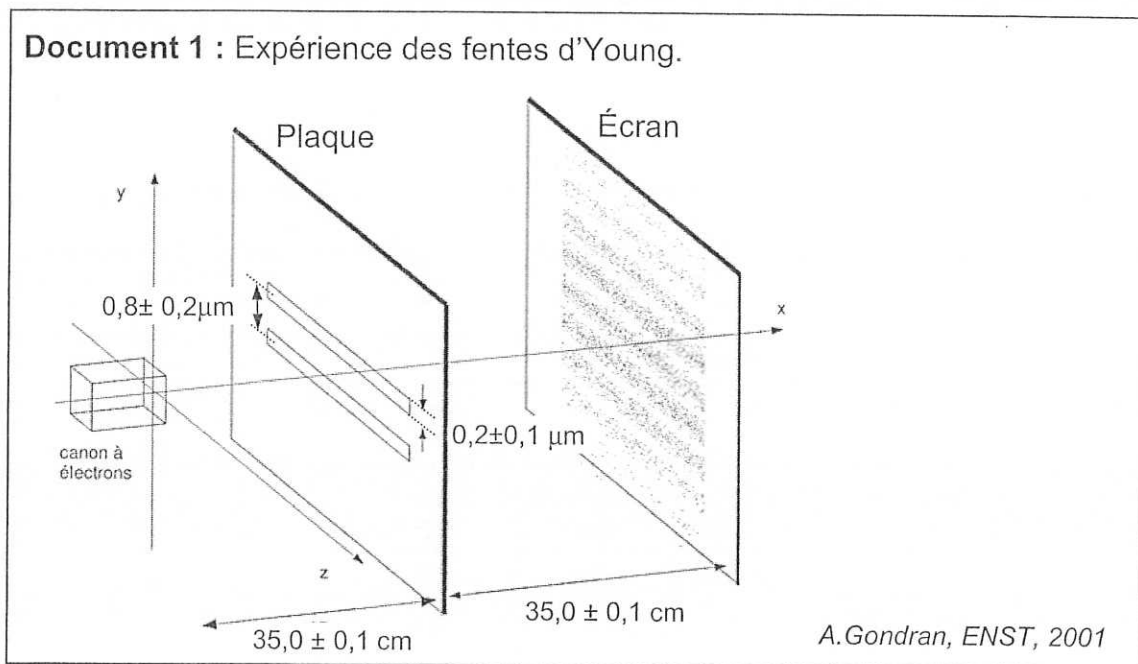
Partie B : Particule de matière et onde de matière

1. Expérience des fentes d'Young

En 1961, Claus Jönsson reproduit l'expérience des fentes d'Young en remplaçant la source lumineuse par un canon à électrons émettant des électrons, de mêmes caractéristiques, un à un. L'impact des électrons sur l'écran est détecté après leur passage à travers la plaque percée de deux fentes.

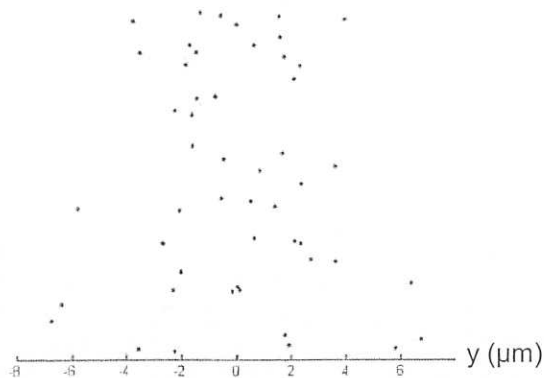
Répondre aux questions suivantes à partir des documents 1 et 2.

- 1.1. Peut-on prévoir la position de l'impact d'un électron ? Justifier.
- 1.2. En quoi cette expérience met-elle en évidence la dualité onde-particule pour l'électron ? Détailler la réponse.

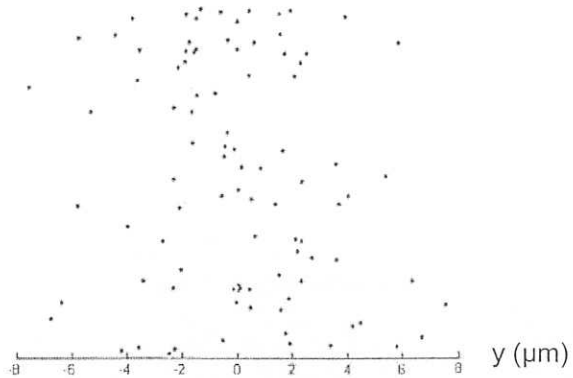


Document 2 : Impacts des électrons sur l'écran.

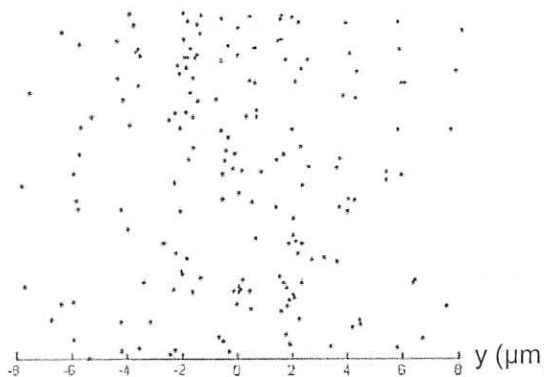
50 impacts



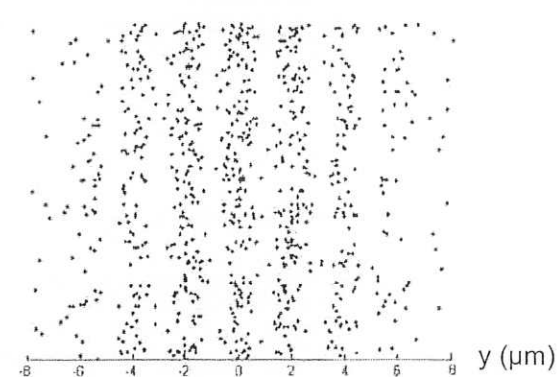
100 impacts



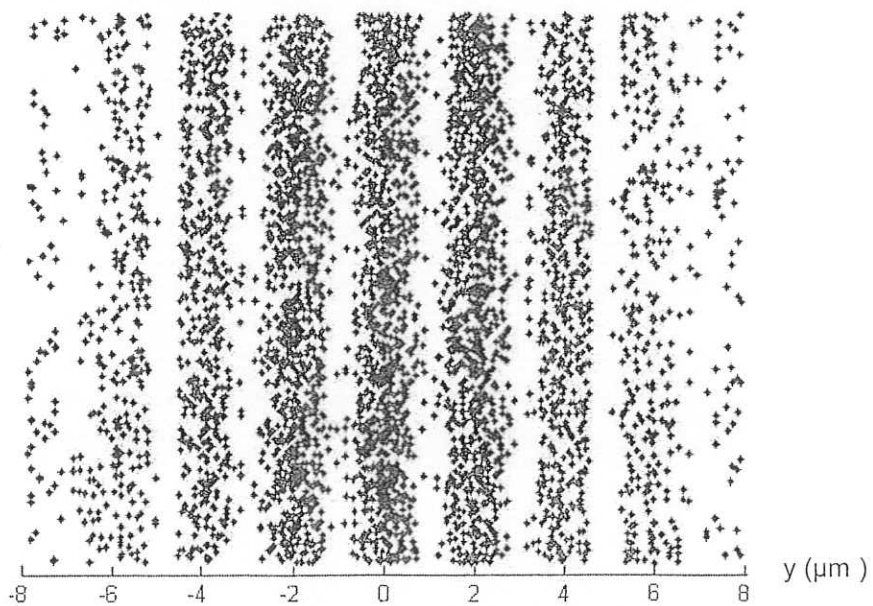
200 impacts



1000 impacts



5000 impacts



D'après A. Gondran, ENST, 2001

2. Longueur d'onde de l'onde de matière associée à un électron

2.1. Passage à travers la plaque percée de deux fentes

Données :

- L'interfrange est donné par la relation : $i = \frac{\lambda \times D}{b}$ où i est l'interfrange, λ la longueur d'onde de l'onde associée à un électron, D la distance entre la plaque et l'écran et b la distance séparant les deux fentes. Toutes ces grandeurs s'expriment en mètres.
- L'incertitude sur la mesure de la longueur d'onde est évaluée par :

$$\Delta\lambda = \lambda \cdot \sqrt{\left(\frac{\Delta i}{i}\right)^2 + \left(\frac{\Delta b}{b}\right)^2 + \left(\frac{\Delta D}{D}\right)^2}$$

- Incertitude sur la mesure de l'interfrange : $\Delta i = 0,2 \mu\text{m}$
- Vitesse des électrons : $v = 1,3 \times 10^8 \text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$

2.1.1. Déterminer la valeur de la longueur d'onde de l'onde de matière associée à un électron et donnée par la relation de de Broglie.

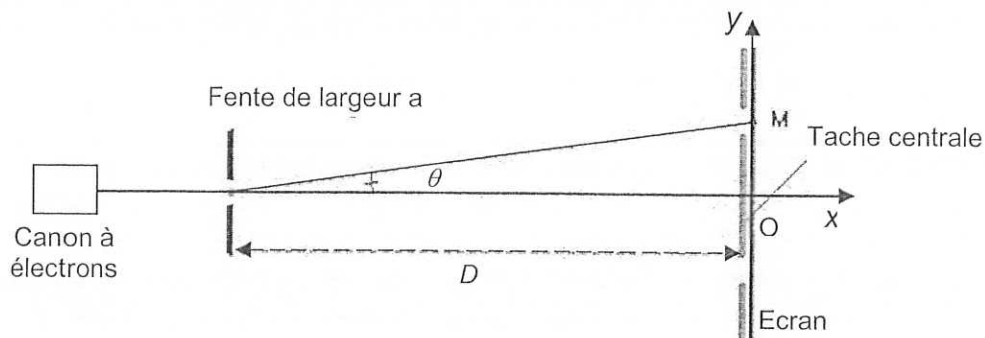
On admettra que cette valeur est connue avec une incertitude égale à $5 \times 10^{-13} \text{ m}$.

2.1.2. Vérifier la cohérence des observations expérimentales réalisées avec le résultat précédent.

2.2. Passage à travers une seule fente de la plaque

L'une des deux fentes de la plaque est dorénavant bouchée ; l'autre de largeur $a = 0,2 \mu\text{m}$ est centrée sur l'axe Ox du canon à électrons.

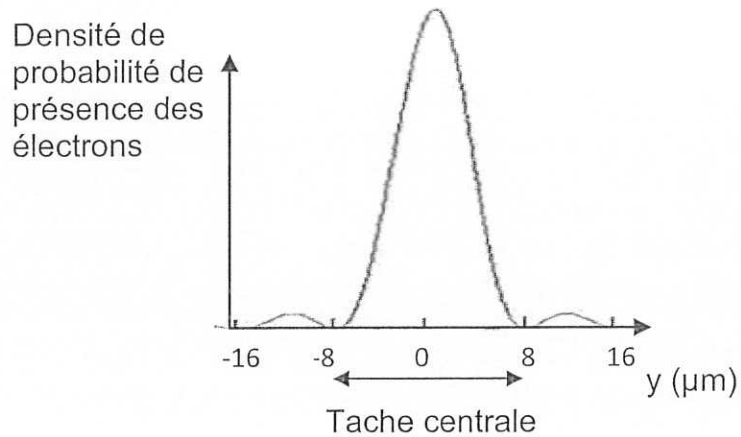
Schéma de l'expérience (vue de coupe)



2.2.1. Quel est le phénomène physique observé ?

- 2.2.2. À partir du document 3 ci-dessous, déterminer la valeur de l'angle θ , sachant que la distance séparant la fente de l'écran est $D = 35,0$ cm. Pour les petits angles, on rappelle que $\tan \theta \approx \theta$.

Document 3 : Densité de probabilité de présence des électrons sur l'écran après passage par la fente.



- 2.2.3. À partir de la valeur de cet angle, retrouver l'ordre de grandeur de la valeur de la longueur d'onde de l'onde de matière associée à un électron.

EXERCICE II : LA SYNTHÈSE DU MÉTHACRYLATE DE MÉTHYLE (9 points)

Le méthacrylate de méthyle, noté MAM, est une espèce chimique employée pour produire le polyméthacrylate de méthyle dont les marques commerciales les plus connues sont l'altuglasTM et le plexiglasTM.

La plupart des procédés de fabrication du MAM générant des inconvénients, les laboratoires recherchent des voies alternatives.

Le but de l'exercice est de comparer certains procédés de synthèse du MAM.

Les parties 1 et 2 de l'exercice sont indépendantes.

Données :

- Électronégativité de quelques atomes :

C	O	H
2,5	3,5	2,2

- Table de données pour la spectroscopie IR :

Liaison	C _{tri} - H	C _{tet} - H	C = O _{ester}	C = O _{cétone}	C = C	C _{tet} - O
Nombre d'onde (cm ⁻¹)	3000 - 3100	2800 - 3000	1700 - 1740	1650 - 1730	1625 - 1685	1050 - 1450

- Table de données pour la spectroscopie RMN :

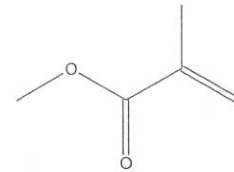
Type de proton	δ (en ppm)
CH ₃ - C	0,9
CH ₃ - CO - O - R	2,0
CH ₃ - O - CO - R	3,7
C - CH ₂ - C	1,5
C - CH ₂ - CO - O - R	2,2
C - CH ₂ - O - CO - R	4,1

- Masses molaires exprimées en g.mol⁻¹ :

O ₂	dioxygène	32,0	CH ₃ OH	méthanol	32,0
CH ₃ COCH ₃	propanone	58,0	HCOOCH ₃	méthanoate de méthyle	60,0
HCN	Cyanure d'hydrogène	27,0	HCONH ₂	méthanamide	45,0
MAM	méthacrylate de méthyle	100,0	CH ₂ C(CH ₃) ₂	isobutène	56,0

1. La molécule de méthacrylate de méthyle ou MAM

La formule topologique du MAM est représentée ci-contre :



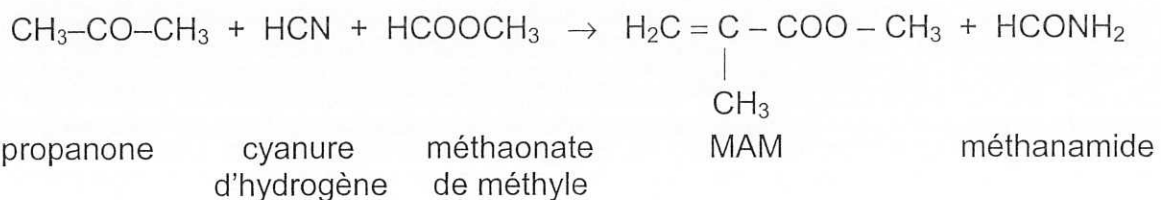
1.1. Écrire la formule semi-développée de cette molécule en entourant son groupe caractéristique et nommer la famille chimique associée.

1.2. Cette molécule possède-t-elle des stéréoisomères ? Justifier.

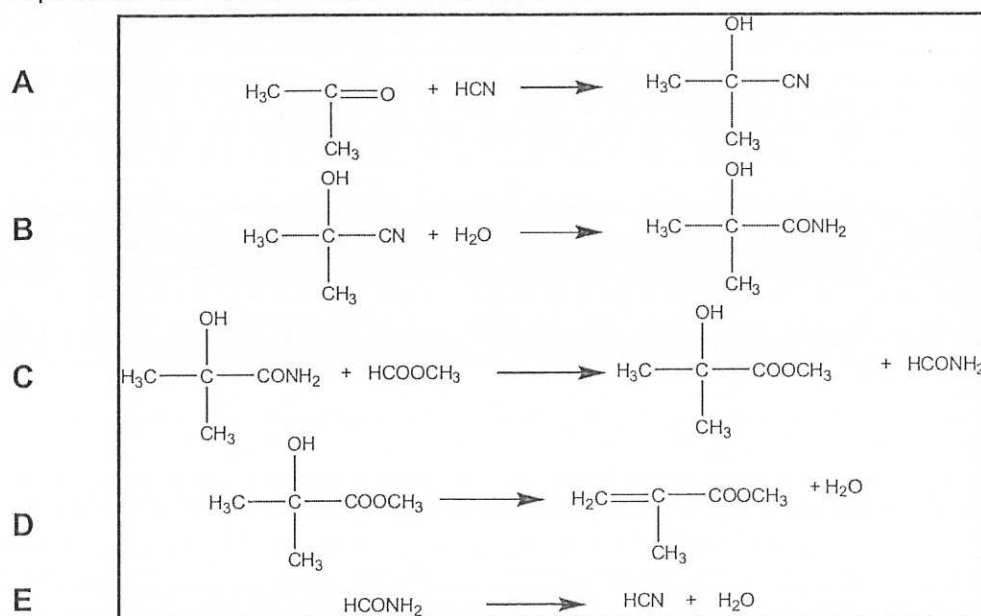
2. Synthèse du MAM par le procédé développé par MGC (Mitsubishi Gas Chemicals)

Document 1 : Synthèse du MAM par le procédé MGC (Mitsubishi Gas Chemicals)

Le bilan de la synthèse du MAM par ce procédé est modélisé par :



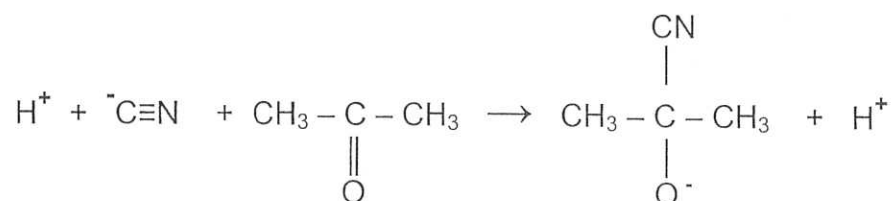
Le procédé de synthèse comporte quatre réactions successives A, B, C, D, correspondant à la synthèse du MAM et une réaction E de régénération du cyanure d'hydrogène à partir du méthanamide formé. Ces cinq réactions sont modélisées par les équations de réaction écrites ci-dessous :



Les déshydratations qui conduisent au MAM et à l'acide cyanhydrique s'effectuent à 500°C. L'acide cyanhydrique ainsi régénéré, peut de nouveau servir à la première étape.

2.1. Associer aux réactions A, C et D du processus une catégorie de réaction parmi les suivantes : élimination, addition ou substitution. Justifier.

2.2. Le mécanisme réactionnel de la réaction A du procédé MGC débute par l'étape suivante :



Recopier cette équation, ajouter les doublets libres manquants sur les différentes entités en présence (molécules et ions) et représenter les flèches courbes rendant compte de cette première étape du mécanisme. Justifier précisément l'orientation de ces flèches.

2.3. Afin de vérifier que le procédé conduit aux produits attendus, on utilise la spectroscopie IR et RMN. Ces méthodes sont appliquées pour chacune des espèces suivantes : propanone, méthanoate de méthyle et MAM.

2.3.1. La spectroscopie IR permet-elle de différencier ces trois espèces ? Justifier.

2.3.2. La spectroscopie RMN permet-elle de les différencier ? Justifier avec l'allure des spectres obtenus.

2.3.3. En quoi l'une, l'autre, ou les deux spectroscopies apporte(nt)-elle(s) des informations permettant de valider le procédé ?

2.4. Déterminer, en supposant que les réactions chimiques sont totales, la masse de chaque réactif nécessaire à la production d'une tonne de MAM.

3. Synthèse du MAM et respect de l'environnement

Document 2 : Principes de la « chimie verte » publiés par Messieurs Anastas et Warner à la fin des années quatre-vingt-dix

- Prévention : produire moins de déchets plutôt qu'investir dans l'assainissement ou l'élimination des déchets.

- Économie d'atomes : concevoir les synthèses dans le but de maximiser l'incorporation des matériaux utilisés au cours du procédé dans le produit final.

- Concevoir des méthodes pour utiliser et créer des substances faiblement ou non toxiques pour les humains et sans conséquences sur l'environnement.

- Minimiser les besoins énergétiques des procédés chimiques : mettre au point des méthodes de synthèse dans des conditions de température et de pression ambiantes.

D'après le site www.wikipédia.fr

Document 3 : Économie d'atomes

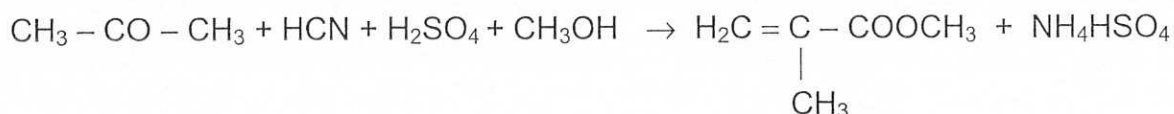
On appelle économie d'atomes, notée E_A , le rapport pondéré de la masse molaire du produit recherché sur la somme des masses molaires des réactifs :

$$E_A = \frac{a \times M(\text{produit recherché})}{\sum b_j \times M_j(\text{réactif})} \text{ avec } a \text{ et } b_j \text{ les nombres stœchiométriques associés.}$$

Plus la valeur de E_A se rapproche de 1, plus le procédé est efficace en termes d'économie d'atomes et donc moins il génère de déchets.

Document 4 : Synthèse du MAM par le procédé ACH (acétone cyanhydrique)

La réaction chimique modélisant le bilan de la synthèse du MAM par le procédé ACH a pour équation :



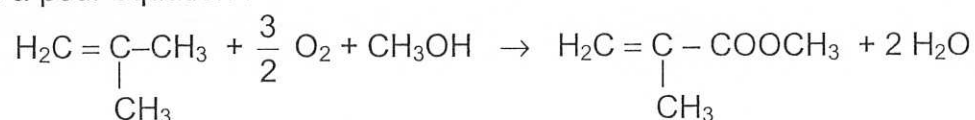
Si ce procédé permet un rendement de 85 à 95%, on observe, pour chaque tonne de MAM produit, la production de 2200 kg d'hydrogénosulfate d'ammonium (NH_4HSO_4). Celui-ci peut être considéré comme un fertilisant bas de gamme mais il est, dans les faits, difficile de le valoriser.

De plus, les nouvelles réglementations sur la protection de l'environnement ont interdit le transport des composés toxiques comme le cyanure d'hydrogène, et ont obligé les producteurs à construire sur leur site des unités de production de cyanure d'hydrogène.

D'après la thèse de Leïla ZAIR, Lille 1, 2003

Document 5 : Synthèse du MAM par le procédé isobutène

La réaction chimique correspondant au bilan de la synthèse du MAM par la voie isobutène a pour équation :



Les deux premières étapes sont réalisées en phase gazeuse.

- L'isobutène est d'abord oxydé en acide carboxylique à une température comprise entre 290°C et 365°C. Cette étape est la plus efficace puisqu'elle atteint une conversion quasi totale dès le premier passage (rendement : 88 à 92%) et présente une grande sélectivité.

- L'estérification a lieu dans un deuxième temps, entre 280°C et 306°C, avec un rendement de 76 à 80%.

D'après la thèse d'Hélène Degrand, Lille 1, 2005

- 3.1. Les économies d'atomes sont égales à 0,465 pour le procédé ACH et 0,690 pour le procédé MGC.
Déterminer la valeur de l'économie d'atomes pour le procédé isobutène.
Commenter le résultat obtenu.
- 3.2. Comparer, en une vingtaine de lignes maximum, les trois procédés (ACH, MGC et voie isobutène) et conclure si l'un d'eux peut être privilégié du point de vue du respect des principes de la chimie verte.

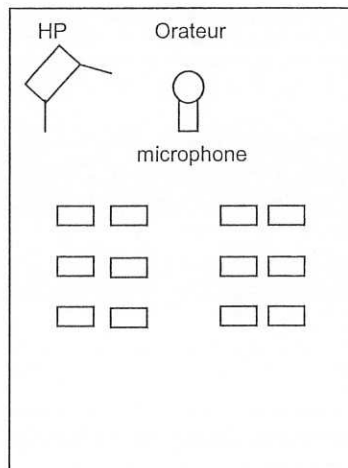
Remarque : Le candidat est évalué sur ses capacités à s'appropriier et à analyser les documents, à faire preuve d'esprit critique quant à leurs contenus. Une attention particulière sera portée sur la qualité de la rédaction.

EXERCICE III : COMMENT ÉLIMINER L'EFFET LARSEN ? (5 POINTS)

Phénomène fréquent dans les sonorisations de spectacles ou de conférences, l'effet Larsen se manifeste également avec les combinés téléphoniques munis d'un haut-parleur et les prothèses auditives ; cet effet produit un sifflement aigu très douloureux. Des guitaristes cherchent au contraire à exploiter le phénomène en s'approchant et en s'éloignant des enceintes pour produire des sons stridents qu'ils cherchent à moduler.

En s'appuyant sur les documents rassemblés à la fin de l'exercice, répondre aux questions suivantes :

1. Compléter la légende du document 1 de l'ANNEXE À RENDRE AVEC LA COPIE.
2. Calculer la variation du niveau d'intensité sonore lorsque la distance à une source sonore isotrope double. Cette valeur est-elle compatible avec celle déduite du document 3 ?
3. Une conférence se déroule dans une salle de dimensions $13 \text{ m} \times 5 \text{ m} \times 2,5 \text{ m}$. Un orateur s'exprime avec une puissance sonore P égale à $12 \mu\text{W}$ devant un microphone placé à 1 m . Un haut-parleur (HP) est placé à une distance D du microphone. Un sonomètre détecte à 1 m du haut-parleur un niveau d'intensité sonore $L = 85 \text{ dB}$. La contribution de la voix au niveau d'intensité sonore mesuré par le sonomètre est négligeable devant celle du haut-parleur.



L'éloignement du haut-parleur du microphone permettra-t-il à lui seul d'éviter l'effet Larsen ? La réponse sera justifiée par des calculs appropriés.

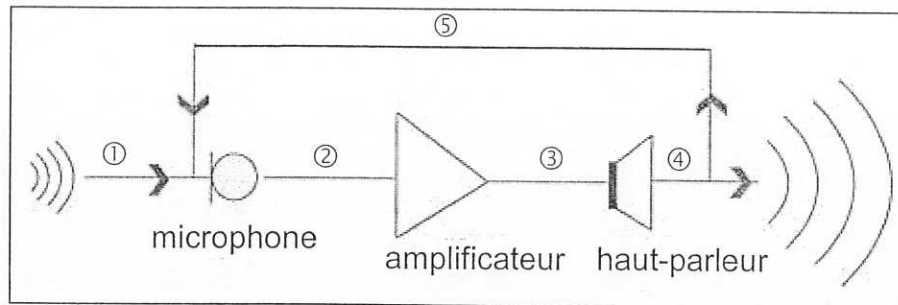
À l'aide des documents et de vos connaissances, proposer deux autres pistes pour limiter l'apparition de cet effet.

Remarque : La démarche suivie et la qualité de la rédaction sont évaluées. Tout élément de raisonnement, même partiel, sera pris en compte.

DOCUMENTS DE L'EXERCICE III

Document 1 : Effet Larsen.

L'effet Larsen doit son nom au physicien danois du XIX^{ème} siècle Sören Larsen qui a été le premier à en expliquer l'origine.



Le son produit lors d'un concert est capté par le microphone, amplifié et transmis au haut-parleur. Le microphone, dans certaines conditions, capte aussi, en retour, une partie du son émis par le haut-parleur. Ce signal est alors à nouveau transmis au haut-parleur après une amplification qui peut être réglée. L'amplitude du son est alors augmentée et ainsi de suite. Ce retour partiel du son du haut-parleur vers le microphone produit un signal qui augmente progressivement en intensité et en fréquence.

On considère que l'effet Larsen apparaît dès que le niveau d'intensité sonore du son émis par le haut-parleur et capté par le microphone est supérieur à celui du son venant de la source sonore.

D'après <http://www.acoustique-wernert.com>

Document 2 : Intensité sonore et niveau d'intensité sonore.

- L'intensité sonore I en un point M d'une onde acoustique émise par une source isotrope S supposée ponctuelle qui émet un son de puissance P , de manière identique dans toutes les directions, est donnée par :

$$I = \frac{P}{4\pi d^2} \text{ où } d \text{ est la distance SM.}$$

P s'exprime en watt (W).

- On rappelle que le niveau d'intensité sonore L , exprimé en dB, est lié à l'intensité sonore I par la relation : $L = 10 \log \frac{I}{I_0}$ où $I_0 = 1,0 \times 10^{-12} \text{ W.m}^{-2}$.

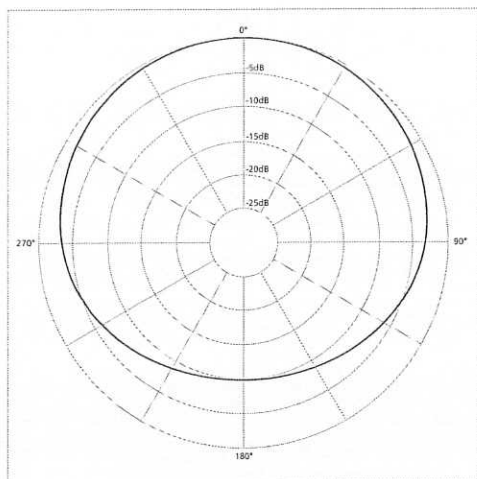
Document 3 : Évolution du niveau d'intensité sonore en fonction de la distance.

Niveau d'intensité sonore (dB)	Distance (m)								
	1	2	3	5	10	15	20	30	50
92	86	82	78	72	68	66	62	58	
90	84	80	76	70	66	64	60	56	
85	79	75	71	65	61	59	55	51	
80	74	70	66	60	56	54	50	46	
75	69	65	61	55	51	49	45	41	
70	64	60	56	50	46	44	40	36	

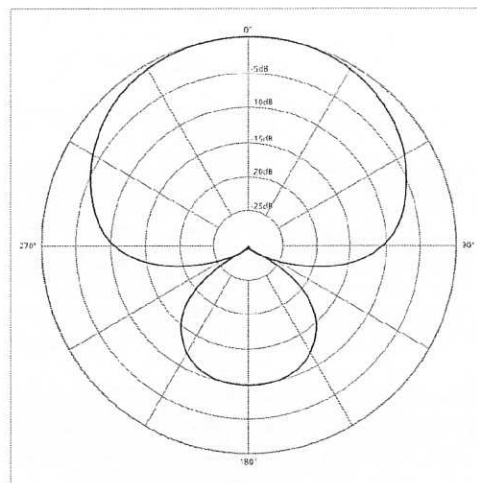
D'après <http://www.werma.com/fr/techtalk/lacoustique> dans la signalisation.php

Document 4 : Diagrammes directionnels de deux microphones.

Un diagramme directionnel d'un microphone représente sa sensibilité selon la direction d'origine de l'onde sonore, à une fréquence donnée.



Microphone n°1



Microphone n°2

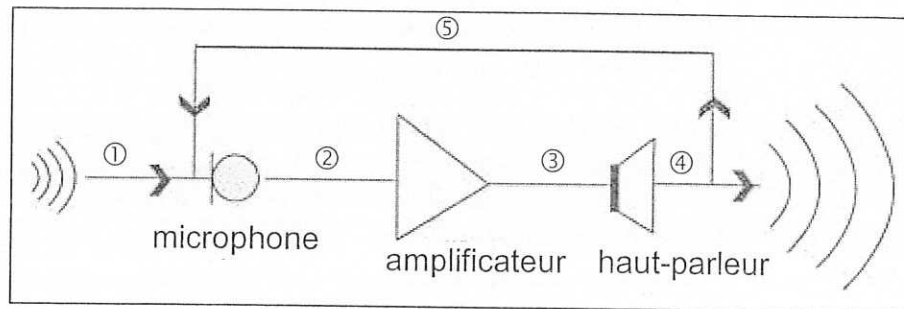
D'après le site wikipédia

ANNEXE À RENDRE AVEC LA COPIE

EXERCICE III : COMMENT ÉLIMINER L'EFFET LARSEN ?

Question 1.

Document 1 : Effet Larsen



Légende : nature du signal

- ① : onde sonore
- ② : signal électrique
- ③ :
- ④ :
- ⑤ :